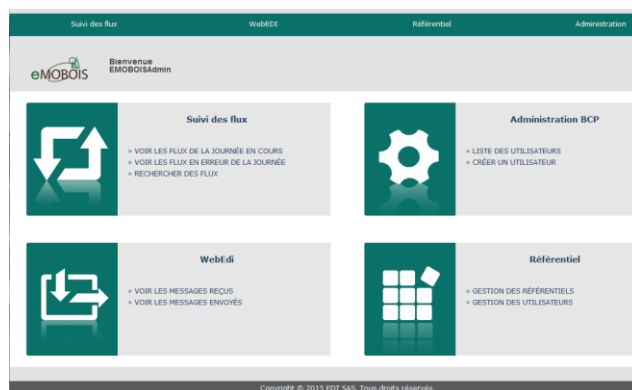


eMOBOIS : sécuriser et accélérer les échanges de données

La phase pilote du projet eMOBOIS, porté par les interprofessions du grand Est, FCBA, l'UCFF, l'ONF, et France Bois Régions, s'est terminée avec succès. Une plateforme sécurisée d'échange de données est opérationnelle et disponible pour de nouvelles entreprises.

Cet article a été rédigé par le BOIS INTERNATIONAL et publié dans le n°5-2015.

eMOBOIS est un support pour déployer des échanges de données informatisés au travers d'une dynamique de filière. "La standardisation permet l'utilisation d'un langage commun pour faciliter l'échange et surtout le traitement des informations échangées", expliquent les porteurs du projet. Ce langage commun comprend une bibliothèque de documents standardisés, avec pour chacun des données obligatoires et des données facultatives ; des tables de références (listes de codes et libellés à utiliser pour renseigner certaines informations dans les documents échangés et éviter trop de variabilité). Le standard utilisé est un standard international dédié à la filière bois et qui s'appelle papiNet. Il est gratuit. Les échanges de données informatisés sont sources de rapidité, fiabilité, efficacité, productivité, réactivité et simplification. C'est avant tout un prérequis pour optimiser l'organisation et la gestion, ainsi que pour éliminer les dépenses inutiles.



Le projet eMOBOIS a pour objectif de faire entrer dans l'ère numérique les entreprises de la mobilisation du bois en France en informatisant les différents messages échangés entre elles, qui aujourd'hui encore transitent par fax, mail ou encore courrier (temps passé à la ressaisie, risque d'erreur, etc.). eMOBOIS s'adresse aux entreprises qui perdent trop de temps à traiter des données dans des formats différents ; celles qui souhaitent récupérer plus facilement des informations de clients

ou fournisseurs ou prestataires de services ; qui en ont assez des saisies manuelles ; ou encore celles qui souhaitent faciliter la mise à jour de leurs stocks de bois et améliorer la traçabilité de leurs flux de bois.

Tenir compte de la diversité des entreprises

L'infrastructure développée dans le cadre du pilote mis en œuvre avec eMOBOIS est modulaire et a été conçue pour tenir compte de la diversité des entreprises de la filière. Le module « WebEDI » permet aux entreprises avec une simple connexion Internet d'être autonome et de recevoir ou envoyer des documents métiers standardisés. Autre module, le module « EDI » est adapté aux entreprises informatisées. Une fois la connexion établie, l'utilisateur ne se rend compte de rien, il utilise comme d'habitude son interface au

quotidien. Enfin, le module « référentiel » est exploité par tous les utilisateurs. "Pour les entreprises qui souhaitent gérer par elles-mêmes leurs échanges et les développements informatiques associés, les spécifications du langage commun (eDocuments et référentiels) sont à utiliser", expliquent les porteurs du projet. "Le service d'échange assure la transmission des flux de manière confidentielle, sécurisée et avec intégrité. Des services complémentaires de conversion et traduction de

fichiers et données sont possibles. La plateforme fonctionne 24h/24, 7j/7 avec un mécanisme de sauvegarde et de récupération des informations en cas problème. Un service support alerte l'émetteur d'un message en cas de problème. L'envoi d'un mail d'alerte à un destinataire lorsqu'un message lui est destiné ou encore l'envoi par fax du document métier mis en forme dans un fichier PDF sont aussi des services possibles".

Des ordres de transport harmonisés

Au niveau du transport des bois, plusieurs documents ont été dématérialisés et mis en œuvre dans le cadre du projet eMOBOIS. Son infrastructure a été pensée pour permettre à un transporteur de recevoir, de la part de ses donneurs d'ordres, ses ordres de transports dans un format harmonisé et depuis un même point de réception. Si le transporteur possède un logiciel de gestion d'activité, ce dernier récupère automatiquement les informations pour les exploiter. Il est en mode EDI. En revanche si l'entreprise n'a pas de progiciel, une simple connexion Internet lui permet de visualiser les messages reçus et les afficher en clair (dans un format mis en page). Dans ce cas, il est en mode WebEDI. Pour chaque livraison effectuée, le transporteur peut informer son donneur d'ordre sur l'état de la livraison et transmettre des informations complémentaires comme le kilométrage parcouru par exemple. Si le transporteur est en WebEDI, il n'a pas à tout ressaisir, il récupère les informations de l'ordre de transport et complète juste avec les informations actualisées. Enfin, le transporteur peut recevoir de la part du site industriel livré son ticket de livraison au format numérique pour intégrer les informations dans son outil informatique.

"Pour notre entreprise, le point de départ a été l'utilisation de la cartographie IGN pour faciliter le trajet d'approche des chauffeurs en forêt", explique Rose-Marie Rochatte, gérante de la société des Transports Rochatte. "Un ordinateur embarqué connecté à Internet et muni d'un récepteur GPS a permis aux chauffeurs de disposer d'un outil d'aide à la navigation. Cette informatisation nous a apporté un gain de temps pour les chauffeurs de près de 30 % du temps d'approche. Au niveau administratif, le gain de temps a été également considérable, pas moins de 20 % du temps de travail de la secrétaire, car le récapitulatif des livraisons et la facturation sont faits automatiquement.

La troisième étape a été l'intégration d'eMOBOIS dans notre application, permettant une importation directe des ordres de transport dans notre serveur ainsi que l'envoi des acquittements de transport. La prochaine étape, est la mise en place d'une solution déportée dans les camions, au format Android, via les téléphones portables, afin de supprimer les ordinateurs des camions".

Pour Alain Jacquet, directeur de Forêts et Bois de l'Est, et Nicolas Coltel, technicien informatique et qualité, "nous sommes à un stade où le délai entre l'expression du besoin par le scieur et le besoin réel s'est considérablement réduit. Le niveau de détail des spécifications, donc le volume d'information, a lui aussi augmenté. En termes de gains, c'est d'abord l'économie de temps et aussi une meilleure qualité des informations échangées. Nous allons tous être les maillons d'une même chaîne, chacun va récupérer de l'interlocuteur précédent des données qu'il va compléter pour le suivant. Les efforts de tous seront utiles à tous. Vu l'ambition du pilote nous avons été confrontés à des délais supplémentaires, qui aujourd'hui, ne nous permettent pas encore de mesurer complètement tous les gains de la dématérialisation. Ce pilote eMOBOIS est néanmoins une réussite. Il nous reste encore un peu de chemin à parcourir, notamment confirmer la viabilité à grande échelle du projet et fédérer de plus en plus de partenaires, mais les perspectives sont là".

Des bordereaux de cubage dématérialisés

Pour le cubage des bois ronds dans les scieries, le projet eMOBOIS prévoit l'échange numérique d'un bon de réception des bois dans un format standardisé.

Il y a autant de bordereaux de cubage que de scieries puisque chaque entreprise adapte le fond et la forme de ce document métier en fonction de ses propres besoins. *"Toutefois, on observe toujours un socle commun autour de quelques blocs d'informations",* expliquent les porteurs du projet eMOBOIS. Le bordereau de cubage est envoyé par la scierie (le client) vers son fournisseur. *"Sa standardisation n'impose pas que toutes les scieries envoient les mêmes informations. Il y a des informations obligatoires et des informations optionnelles. Si des informations de traçabilité sont disponibles (quel que soit leur support), elles peuvent être transmises. Ces informations sont structurées afin de permettre à des outils informatiques de les récupérer automatiquement. En outre, un langage commun ne remet pas en cause les codifications (et les libellés) des données dans les logiciels d'entreprise mais permet d'établir des correspondances pour harmoniser les informations au moment de l'échange. Il n'y a pas d'ingérence dans les processus internes de gestion et traitement des données d'une entreprise. Il y a un respect de la diversité des outils informatiques utilisés dans la filière".* Du côté des utilisateurs, Paul Siat, directeur général de la scierie Siat-Braun explique que *"depuis plusieurs mois, tous les bordereaux de cubage à destination d'une douzaine d'agences ONF, des coopératives Forêts et Bois de l'Est et CFBL ainsi que les accusés transports à destination des transports Rochatte sont transmis via la plateforme eMOBOIS". "Les développements réalisés s'appuyant sur un standard européen de filière, il est*

possible dès à présent de généraliser ces échanges à l'ensemble des fournisseurs / transporteurs, y compris à ceux qui ne disposent pas de système d'information capable de traiter un flux EDI", précise Jean-François Renninger, directeur des systèmes d'information de la scierie Siat-Braun. "Pour l'ONF, eMOBOIS est complémentaire du schéma de modernisation du Système d'informations forêt-bois interne de l'établissement et actuellement en cours de développement et de déploiement. eMOBOIS est perçu comme l'interface à travers laquelle l'ONF pourra à terme échanger facilement et en toute sécurité des informations essentielles à son activité commerciale, avec ses différents clients bois", ajoute Benoît Cuillier, responsable du département commercial bois. Avec eMOBOIS, l'information en provenance de partenaires d'affaires devient accessible en temps quasi-réel et de façon complète, ce qui permet de s'affranchir de ces contraintes et limites. Au-delà du pilote, les perspectives attendues sont importantes car le système, conçu avec une base suffisamment large de partenaires de la filière française et intégrant les standards européens, se veut utilisable par bien d'autres professionnels de la filière bois que ceux ayant été impliqués dans le projet initial.

Trois questions au coordinateur du projet

Christophe GINET, Ingénieur Etudes & Recherches au Pôle 1^{ère} Transformation Approvisionnement de FCBA

- **En quoi eMOBOIS est un projet de filière ?**

Christophe Ginet : les outils informatiques se développent de plus en plus dans les entreprises de la filière forêt-bois. Cette informatisation s'accompagne d'un besoin accru de données numériques. Le projet eMOBOIS propose donc un cadre pour, d'une part, faciliter la mise en relation des systèmes informatiques et, d'autre part, permettre aux entreprises qui n'ont pas de solution informatique de participer à ces échanges. L'élément fondateur du projet est la standardisation des données et des échanges de données. L'utilisation au moment de l'échange d'un langage commun est proposée pour éviter de multiplier le développement d'interfaces informatiques.

Le projet se concentre sur la transaction de données d'une entreprise vers une autre. Il n'y a pas d'ingérence dans les choix informatiques des entreprises ni dans le traitement des données par les entreprises. La démarche est compatible avec la diversité des solutions informatiques rencontrée. Les échanges de données informatisés sont un enjeu de compétitivité pour les entreprises. Au-delà des considérations organisationnelles, techniques et financières, la réussite d'une telle démarche dépend avant tout de la volonté des acteurs de la filière à s'engager et à travailler ensemble.

- **Comment résumer le pilote mis en œuvre ?**

Christophe Ginet : Le pilote mis en œuvre est avant tout un pilote opérationnel. C'est un déploiement à petite échelle d'une infrastructure fonctionnelle et pérenne avec de vrais flux de données qui transitent et des entreprises engagées. A date, près de 4 000 messages ont été échangés sur quatre mois soit plus de 100.000 m³ de bois qui ont transité par la plateforme.

Les messages suivants ont été déployés : le bon de réception de bois envoyé d'une scierie vers son fournisseur ; la commande de transport envoyée d'un donneur d'ordre vers son transporteur ; l'acquittement de transport envoyé du transporteur vers son donneur d'ordre ; le bordereau de livraison envoyé d'une scierie vers le transporteur.

- **Quels sont les bénéfices ?**

Christophe Ginet : Les bénéfices allient ceux de la dématérialisation et de la standardisation. Ils sont nombreux. On peut citer la suppression de la ressaisie des documents. En éliminant la saisie manuelle des documents qu'elle reçoit, une entreprise peut obtenir des bénéfices significatifs par la réduction des coûts de main d'œuvre et des coûts administratifs, l'élimination des erreurs de recopie, le traitement plus rapide des documents, la récupération instantanée des documents. Autre avantage, la réduction des délais. A la différence des documents papiers, les documents électroniques peuvent être livrés beaucoup plus rapidement donc d'un point de vue administratif, le délai de traitement peut être réduit, ce qui se traduit dans une entreprise, par la possibilité d'une facturation accélérée, une meilleure planification des activités, une meilleure organisation.

La mise en œuvre d'eMOBOIS permet aussi l'amélioration de la qualité de la relation d'affaire. L'établissement du contrat d'inter échange renforce les liens entre les deux partenaires de l'échange. C'est aussi l'occasion d'approfondir certaines questions voire d'ouvrir de nouvelles négociations. L'historisation des flux permet de rechercher rapidement des erreurs. Les données sont beaucoup plus précises et donc les actions qui en découlent également. Il y a une réduction des incertitudes et des aléas.

Enfin, eMOBOIS donne à l'entreprise un avantage concurrentiel. L'utilisation de l'EDI dans une entreprise est un signe d'efficacité, d'optimisation de l'organisation interne (réduction des dysfonctionnements) et de réduction des coûts indirects. Cela renforce la fidélisation des relations commerciales et permet de développer des partenariats plus performants. Les échanges de données informatisés sont sources de rapidité, fiabilité, efficacité, productivité, réactivité et simplification. Ils contribuent à éliminer les dépenses inutiles. C'est aussi un passage obligé pour déployer

dans une entreprise des services logistiques à forte valeur ajoutée qui s'appuie sur l'exploitation des données échangées (traçabilité, gestion de stocks...).

Comment participer ?

Les entreprises intéressées par la mise en œuvre des échanges de données informatisées avec leurs clients ou fournisseurs ou prestataires de service, peuvent prendre contact avec l'Institut Technologique FCBA, qui étudiera avec les participants les modules compatibles à leur organisation et leur proposera un plan d'action à mettre en œuvre.

Pour en savoir plus...

www.emobois.fr

Article 1 : « eMOBOIS, c'est parti »

http://emobois.fr/wp-content/uploads/sites/17/2015/03/article-1_emobois.pdf

Article 2 : « Le bordereau de cubage dématérialisé, une réalité eMOBOIS associant la traçabilité »

http://emobois.fr/wp-content/uploads/sites/17/2015/03/article-2_emobois.pdf

Article 3 : « vos informations de transport à grande vitesse »

http://emobois.fr/wp-content/uploads/sites/17/2015/03/article-3_emobois.pdf

Article 4 : « eMOBOIS, c'est pour vous »

http://emobois.fr/wp-content/uploads/sites/17/2015/03/article-4_emobois.pdf

Contact :

Christophe GINET

Ingénieur Etudes & Recherches

Tél. 03 80 36 36 28

christophe.ginet@fcba.fr

FCBA – Pôle 1^{ère} Transformation Approvisionnement
60 Route de Bonnencontre
21170 Charrey sur Saône



INSTITUT TECHNOLOGIQUE

Etude financée par



Avec le soutien de :

